

Effectivement, il y a rigodon, il y a un bal public, dès ce matin, au Café-Concert de Tarte-en-Pointe. La salle est ouverte toute la journée. Allons, saute, Français; saute, Française! Et qu'on fasse la quête, qu'on ramasse vingt sous pour les petits pioupious qui s'en vont mourir!

Et l'on a dansé toute la journée dans la salle de bal de Tarte-en-Pointe :

Les dimanches sanctifieras!

Et dans les rues, sur les boulevards, sur la place publique, il y a eu toute la journée une foule d'autres attractions: les bons chrétiens et bonnes chrétiennes se sont extasiés jusqu'au soir à voir des clowns faire la parade, des sorcières tirer la bonne aventure, des bons papas courir à âne et des femmes à bicyclette. Car Tarte-en-Pointe est une ville de progrès; c'est elle qui donne le branle aux autres; et elle a trouvé toute seule la *great attraction* du jour: course de dames en bicyclettes!

Et quand le soir est arrivé, Tarte-en-Pointe a allumé ses lampions, je veux dire ses becs de gaz, mieux encore ses becs électriques. Ville-lumière que Tarte-en-Pointe! Et dans la nuit, il y a eu théâtre avec des acteurs de bas étage (il y avait pénurie des autres) et des pièces jolies, et lestes, et épicées, à faire flamber les joues, à faire crépiter le cœur à tous ces bons chrétiens et toutes ces bonnes chrétiennes!

Puis, la fête a pris fin: c'est le refrain de toutes les choses d'ici-bas. Et chacun est rentré chez soi.

Et chacun, de cette fête, a gardé un souvenir amer: on veut boire encore à la coupe: il n'y a plus que de la lie. Rien n'est triste, rien ne rend morose, rien ne *chiffonne* comme une fête... passée.

Et l'on se remet avec peine au travail: la tâche est lourde au lendemain de l'ivresse. Et l'on se prend encore à avoir soif, soif de fêtes, soif de plaisirs. Et les rêves éclosent dans la tête, frivoles, dangereux, mauvais. Et la paix s'enfuit des cœurs; le trouble, la tempête y entre. Et à dater de ce jour-là, il y a des innocences flétries, il y a des bonheurs perdus, il y a des enfants pervers, il y a des jeunes gens viveurs, il y a des jeunes filles coupables, il y a des épouses et des mères criminelles, il y a des époux et des pères épouvantablement responsables.

Nul ne comptera jamais ce qu'un jour de fête comme celui-là.